



LE F'TI

UN PEU DE CULTURE



CA FAÏT PAS DE MAL

JANVIER 2021



Salutations Centrale, et bonne année à tous!

Un mois de plus à vos côtés, et une année pleine de bonnes choses on vous le souhaite! Avec sans plus attendre un thème qui n'est pas des moindres!

Malgré le contexte culturel actuel, le F'ti Gars vous a concocté son meilleur jeu de mots pour commencer ce début d'année avec une touche d'humour

CULTure, y a-t-il vraiment besoin, à vous Centraliens, de vous faire un dessin! Plus sérieusement, ce sujet à deux facettes nous permet aussi de relancer une rubrique chère à notre âme journalistique: On Sex'prime, pour laquelle vous avez grandement contribué!

Alors bonne lecture à tous, et à bientôt pour de nouvelles aventures!

Judicaël a.k.a Le Romancier

P.S : n'hésite pas à nous envoyer ton avis sur ce numéro ! Les remarques sont aussi les bienvenues ; tout est bon à prendre pour s'améliorer ;)



SOMMAIRE

2.Édito

What's Up Centrale

3-4. Ingénieur et Art

Actus

5-7. Insurrection au Capitole

Dossier La CULTure

On Sex'Prime:

8-11. Applis de rencontre

12-14. Sextos et Nudes

15-17. Gastronomie française

18. Courbet/L'origine du Monde

Ecologie

19. Objectif 0 déchet

Sciences

20. 2020 et science-fiction

Cinéma

21-22. La Trilogie Cornetto

23.Wiki'Random

24. Le GoraF'Ti

F'Ti - JANVIER 2021

Journal de l'Ecole Centrale de Lille

Rédacteur en chef : Judicaël Leger

Membres de la Rédac' de ce mois-ci :

Arthur Duval, Jad Halwani en compagnie de l'imposteur, Titouan

Meyssonnier, Matthieu, Benjamin

Dijan, Lucas Bolliet

Illustrations : Shanly Feller

INGÉNIEUR POUR QUOI FAIRE: L'INGÉNIEUR EST-IL UN ARTISTE?

*"Ce sont des artistes ! Et ils savent jouer ! Ce bus [insérer couleur au choix] de merde ! Encu*** !! Encu*** !! Encu*** !!" Si vous êtes un G2+ vous avez sûrement déjà entendu ce chant raffiné lors de votre WEI. Et si vous êtes un G1, et bien voici une des choses que vous avez loupé cette année (déçu n'est-ce pas ?). Mais au fait, pourquoi est-ce que je vous parle d'un chant paillard ? Et bien parce qu'il est directement lié au thème de notre réflexion du mois ! Avec une amie étudiante en ingénierie on s'est demandé si l'ingénierie pouvait s'apparenter à l'Art, d'où cette fine référence. Alors comme d'habitude, posez-vous confortablement pour une longue et passionnante réflexion sur ce sujet !*

Définitions préliminaires

Évidemment, on va commencer par des choses simples : des définitions. Tout d'abord, il est nécessaire de définir l'ingénieur, je vous propose donc la définition du Larousse : *"Personne que ses connaissances rendent apte à occuper des fonctions scientifiques ou techniques actives en vue de prévoir, créer, organiser, diriger, contrôler les travaux qui en découlent, ainsi qu'à y tenir un rôle de cadre."*

Ensuite, il faut définir l'artiste. Le Larousse propose deux définitions mais voici celle que j'ai retenu : *"Personne qui a le sens de la beauté et est capable de créer une œuvre d'art"*.

A partir de ces définitions, on peut en tirer les conclusions et hypothèses suivantes :

- A priori, l'ingénieur n'est pas un artiste. Il est formé pour répondre à des enjeux utilitaires d'ordre scientifiques ou techniques et vise donc avant tout le résultat.
- Néanmoins, il peut être amené à "créer", sa création peut-elle être considérée comme œuvre d'art ? L'ingénieur peut-il faire preuve d'un "sens de la beauté" ?

Pour répondre à ces dernières questions, il faut approfondir les concepts "d'œuvre d'art" et de "sens de la beauté".

Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? Qu'est-ce que la beauté ?

Rassurez-vous, je ne vais pas vous faire un cours sur l'Art (surtout que j'en ai pas envie). Je vais plutôt essayer de vous résumer les

longues réflexions philosophiques à ce sujet.

De nombreux philosophes comme Kant et Nietzsche se sont penchés et opposés sur ces questions. De leurs sinueux flots de pensées, je vais en tirer les éléments qui permettront de caractériser une œuvre d'art :

- La créativité : L'œuvre est novatrice et originale, elle propose une nouvelle vision ou en renouvelle une précédente.
- L'intuition : L'œuvre est le fruit d'un processus dont toutes les étapes ne peuvent être explicitées, elle est elle-même une surprise pour son créateur qui a suivi en partie ses intuitions. Toutefois, comme le rappelle Nietzsche, il ne faut pas réduire une œuvre à cela. Derrière l'intuition se cache un ensemble de connaissances et de compétences, acquises et mises en pratique par un long travail, aboutissant à des tentatives dont la majorité sont peu fructueuses, mais dont les quelques réussites suffisent à justifier l'intégralité de l'effort et du temps utilisés.
- Le sens du Beau : C'est le critère le plus complexe mais aussi le plus contesté. Il désigne la beauté de l'œuvre, de par son esthétisme, l'agencement des divers éléments, ou encore sa signification. Depuis Kant, il était d'usage de penser ce sens comme universel, mais cette conception s'est effondrée suite aux mouvements contemporains qui ont ramené cette question à l'individu. Ainsi selon Marcel Duchamps, la beauté d'une œuvre relève du regard porté sur elle.



Okay super on a défini l'Art (rien que ça). Bien sûr, ma définition est loin d'être exhaustive, mais j'ai retenu les éléments qui m'ont semblé être communs à toutes œuvres d'art.

Néanmoins est-ce vraiment utile ? Pour rappel, on parle ingénierie quand même. Ne pouvons-nous pas, tel Nietzsche, considérer des ouvrages d'ingénierie comme de véritables œuvres d'art ? La réponse dans la prochaine partie.

Quand l'ingénierie devient un Art

Des ingénieurs artistes pour moi il y en a. Ils ne sont pas légions mais ils sont parmi nous (dans les villes, les campagnes, tmtc). L'exemple le plus évident est Léonard de Vinci (1452-1519) connu pour ses inventions. On y retrouve un grand nombre de concepts, novateurs ou améliorant un concept préexistant, et surtout assez réalistes. Par exemple, je peux vous citer son fameux hélicoptère mais aussi son sous-marin, sa calculatrice, ses automates, ou encore un pont de 240 m destiné au sultan Ottoman Bayezid II afin de relier les deux embouchures du détroit du Bosphore.

Et là où ça devient intéressant c'est que, selon moi, on retrouve toutes les composantes d'une œuvre d'art ! Les créations de De Vinci sont les conséquence de sa créativité, de son intuition et même de son sens du Beau ! A partir de ses connaissances scientifiques et de sa vision, il a réussi à repousser le champ des possibles et à extasier un public de profanes par ses avancées, ainsi qu'un public d'érudits par le réalisme et la qualité de ses recherches. Comprenez-moi bien, la véritable Beauté des créations de De Vinci ne réside pas dans leur esthétisme, mais dans la manière où il utilise les connaissances de son temps pour réaliser ses rêves.

Alors c'est bien joli tout ça, mais l'exemple de De Vinci peut sembler un peu radical. C'est vrai, aussi intelligents que nous sommes, peu d'entre nous peuvent prétendre avec modestie être un jour à son niveau. Qu'à cela ne tienne, on peut trouver d'autres exemples plus con-

temporains d'ingénieurs ayant atteint le stade d'artistes.

Eiffel a bien su combiner les innovations de son temps pour créer des ouvrages d'une complexité inespérée comme le pont ferroviaire de Bordeaux. Edison (1847-1931) et Tesla (1856-1943) ont redoublé d'imagination pour trouver des usages parfois loufoques à l'électricité. (Tesla imaginait ainsi un "rayon de la mort"). Moins connu certes, Paul Andreu (1938-2018), ingénieur architecte de renom a redoublé de créativité pour concevoir notamment l'aéroport CDG et le Grand Théâtre national de Pékin.

Quid de la question ?

Pour résumer en quelques mots notre pensée (oui parce qu'on est deux sur cet article) : un ingénieur n'est pas un artiste, mais il peut en devenir un. Les priorités d'un ingénieur sont le fonctionnel, le concret, la performance, tandis que celles d'un artiste sont quasiment opposées.

Toutefois, l'ingénieur, tel un artiste, peut faire preuve de créativité, d'intuition, et de beauté, le permettant alors d'élever ses ouvrages au rang d'Art. Bien sûr, on parle ici d'un art qui est loin d'être universel, mais comme dirait Duchamps, la beauté relève avant tout de son propre regard. L'essentiel c'est alors de cultiver son imagination et de toujours élargir sa vision des choses afin d'intégrer des conceptions différentes d'une même idée ou d'un même objet. En cela, une formation généraliste peut y contribuer, mais c'est surtout la curiosité individuelle qui compte.

Et si vous pensez que ingénierie et art n'ont aucun rapport, songez aux collaborations entre ingénieurs et artistes dans le monde professionnel afin d'imaginer et créer de nouveaux usages aux produits, comme chez PSA, Orange, ou Google. Alors si la société a besoin à la fois des compétences d'un ingénieur et d'un artiste, pourquoi ne pas crier avec fierté *"Nous sommes des artistes !" ?* ■

L'INSURRECTION DU CAPITOLE, ÉPILOGUE D'UNE ANNÉE 2020 COMPLIQUÉE POUR LES USA

Le 6 janvier dernier, le monde entier a été ébahi devant les scènes de violence dans la capitale fédérale des États-Unis. Les partisans du président sortant, encouragés par ce dernier, ont pénétré dans le Capitole et interrompu l'officialisation des résultats de l'élection présidentielle. Cet événement, si irréel soit-il, fait cependant suite à une année 2020 tourmentée pour le pays emblématique de la démocratie libérale. Avant d'aborder l'attaque du Capitole et ses conséquences, revenons sur les difficultés des États-Unis en 2020

Les États-Unis ont délaissé un peu plus leur rôle de médiateur international

Depuis quelques années, les États-Unis se montrent moins entreprenants sur le plan international. En effet, déjà sous la présidence d'Obama, ils ont décidé de retirer leurs troupes d'Afghanistan, même si la situation n'était pas stabilisée dans le pays. On peut aussi noter la non-intervention en Syrie malgré le franchissement de la ligne rouge de l'utilisation des armes chimiques. Avec l'arrivée au pouvoir de Donald Trump en 2017, la mise à l'écart des problématiques internationales a pris une toute autre dimension. Les États-Unis se sont retirés de plusieurs accords internationaux et leur président a vivement dénoncé les institutions internationales. Le 29 mai 2020, le président Donald Trump a annoncé que son pays mettait fin à ses relations avec l'OMS puis le retrait de la COP21 a été officialisé le 4 novembre. Enfin, le G7 qui devait se tenir en juin dernier aux États-Unis a été reporté par ces derniers et ne s'est toujours pas tenu.

Cette attitude génère inévitablement une critique réciproque de la part de ces institutions. En septembre 2020, l'OMC a déclaré que les droits de douane mis en place par les États-Unis contre la Chine sont contraires aux règles du commerce international. Il s'agit du désaveu d'une organisation internationale dont les États-Unis ont été les principaux initiateurs, avec les premiers cycles de négociation du GATT.

Cette posture de défi vis-à-vis des engagements internationaux est soutenue par une

large part des États-Uniens, notamment ceux qui souffrent de la désindustrialisation. Ces derniers souhaitent que leur pays cesse d'investir autant de ressources financières et humaines dans la résolution des problèmes mondiaux pour se concentrer sur les problématiques nationales. D'ailleurs, le milliardaire a réalisé à nouveau un bon score à la dernière élection avec 46,9% des voix.

Ainsi, les États-Unis ont poursuivi en 2020 leur remise en cause des traités et organisations internationales dans lesquelles ils avaient pourtant une influence majeure. Ce levier d'influence est donc amoindri. Ceci s'explique par la volonté d'une partie de la population de privilégier les intérêts nationaux immédiats.

De vives tensions sociales et politiques

Le pays connaît actuellement un climat politique et social particulièrement tendu, voire même explosif. Le 25 mai 2020, la mort de Georges Floyd met en lumière le racisme persistant au sein de la société américaine. De vastes manifestations s'organisent dans tout le pays pour protester contre le racisme et les violences policières. Elles dégénèrent à plusieurs reprises en affrontement avec la police et la garde nationale est même déployée à Minneapolis. Ces événements montrent le clivage majeur entre deux camps.

D'un côté le camp républicain nationaliste regroupe les partisans d'un pays autonome et refuse les contraintes internationales. Il considère l'immigration comme une menace et favo-

rise le retour des industries délocalisées à l'étranger. A cela s'ajoute la défense de la liberté de port d'arme et un soutien indéfectible à Israël, conformément aux attentes des évangélistes et de la communauté juive.

De l'autre côté, le camp démocrate défend l'accueil des réfugiés et le respect des engagements internationaux. Ce camp promeut un système social plus redistributif et souhaite encadrer plus strictement le port d'arme. Il défend les droits des minorités comme les communautés noires et LGBT et compte sur le soutien des habitants des métropoles.

Le premier débat télévisé entre Joe Biden et Donald Trump illustre très bien l'incompréhension entre ces deux camps : loin d'être une confrontation d'idées, il a tourné au pugilat médiatique. L'élection présidentielle en elle-même a également décrédibilisé la démocratie américaine. En effet, les différences de règles électorales entre les États ont retardé l'annonce des résultats du scrutin et encouragé les accusations de fraude. Le président lui-même a affirmé en être victime, même après l'annonce des résultats du décompte et ne reconnait toujours pas sa défaite. Il s'agit d'une situation inédite dans le pays qui incarne le modèle de la démocratie libérale et qui a promu, y compris militairement, cette démocratie dans le monde entier.

Un modèle capitaliste qui rencontre des limites

En 2020, la nécessité du télétravail a fait exploser l'utilisation de certaines plateformes numériques, ce qui a bénéficié aux GAFAM comme Microsoft. Cependant la puissance de ces derniers génère des inquiétudes, même dans leur pays d'origine. En octobre, la Federal Trade Commission, le régulateur états-unien de la concurrence, a engagé un procès contre Google pour pratiques anticoncurrentielles. En décembre, c'est Facebook qui a été attaqué en justice par l'agence. Celle-ci reproche à la firme de Mark Zuckerberg d'avoir éliminé sa concurrence en rachetant Instagram et WhatsApp. Facebook vient par ailleurs de se

séparer de ses holdings irlandaises dont elles se servait à des fins d'optimisation fiscale, sous la pression de son administration fiscale. Ces contentieux rappellent le démembrement de la Standard Oil en 1914, conformément au Sherman Act.

Ainsi, les États-Unis souffrent eux-mêmes de la puissance de leurs multinationales, qui asphyxient leur concurrence et deviennent difficilement contrôlables. Ils tentent de limiter l'envergure de ces firmes, quitte à réduire l'influence qu'ils exercent dans le monde au travers d'elles. Il s'agit là d'une des limites du modèle de capitalisme libéral promu par les États-Unis.

Des frais de campagne astronomiques qui affaiblissent les principes de l'élection démocratique

Cette élection présidentielle a dépassé tous les records en termes de sommes dépensées pour la campagne. Elles ont été deux fois plus élevées qu'en 2016 et ont atteint les 7 milliards de dollars tous candidats confondus. Ces budgets financent notamment de vastes campagnes de publicité à la télévision mais aussi au téléphone et par mail, des pratiques agressives qui nuisent au libre arbitre des électeurs. Aucune règle n'encadre le montant des frais de campagne, contrairement aux élections françaises où un plafond est fixé. Ces sommes stratosphériques sont très problématiques car elles proviennent pour une bonne partie de riches donateurs, dont des entreprises. Bien sûr celle-ci espèrent, et souvent obtiennent, un levier d'influence une fois le candidat financé élu. Celui-ci se traduit par une attention particulière à l'entreprise lors de la rédaction des lois mais aussi par la nomination de responsables politiques sensibles aux intérêts de ces entreprises. A titre d'exemple, Lloyd Austin, le général choisi par Joe Biden pour être son secrétaire à la défense, siège au conseil d'administration de Raytheon, une entreprise d'armement. Ainsi, les dirigeants élus ont une dette envers leurs donateurs et peuvent privilégier leurs intérêts, parfois au détriment des électeurs.



L'attaque du Capitole met au grand jour la défiance de certains états-unisens contre leurs institutions

Les États-Unis ont rarement été victimes d'attaques contre leur démocratie. La seule attaque d'envergure de leur histoire récente sont les attentats du 11 septembre 2001. Ce jour-là, des terroristes d'Al-Qaïda détournent 4 avions dont deux percutent les tours du World Trade Center et un autre le Pentagone. Ces événements tragiques ont causé la mort de près de 3000 personnes et des dégâts matériels considérables. Cependant, il s'agissait d'un ennemi bien connu des États-Unis et qu'ils combattaient déjà grâce à leur armée et leurs services de renseignements.

L'attaque du Capitole est d'une toute autre nature. En effet, le bilan humain n'a rien de comparable, avec 5 morts. Le bilan matériel est lui aussi relatif puisqu'il se résume à des dégradations de bureaux et au vol de plusieurs objets. D'ailleurs, l'annonce des résultats a pu reprendre sitôt l'ordre rétabli dans le bâtiment. Une dernière différence, et pas la moindre, est que les assaillants n'ont pas subi d'entraînement et ne se sont pas sacrifiés pour commettre leur attaque, contrairement aux membres d'Al-Qaïda.

Les motivations ne sont enfin pas les mêmes : au Capitole, il s'agissait de contester les résultats de l'élection américaine, pas de se venger d'un ennemi ni d'accomplir une croisade religieuse contre un mode de vie.

Certes, les dernières avancées de l'enquête sur l'attaque du Capitole montrent que certains manifestants avaient prévu de tenter d'entrer dans le bâtiment. Cependant, la grande majorité des soutiens de Donald Trump ont simplement suivi le mouvement de foule et saisi l'opportunité de s'introduire dans le temple de la démocratie américaine. Un journaliste de l'Agence France Presse, Saul Loeb, assistait au décompte des résultats et s'est mêlé aux manifestants lorsque ceux-ci sont entrés dans le bâtiment. Il affirme, en parlant d'eux : « Ils étaient d'humeur joviale, heureux d'être là, un endroit où ils n'avaient pas prévu d'être... Presque comme épatés par eux-mêmes ». En effet, c'est moins la préparation ou la détermination des manifestants que leur nombre qui a débordé les maigres forces de sécurité.



Ainsi, il apparaît que les États-Unis, qui ont développé des moyens considérables pour agir et contrer leurs ennemis à l'étranger voient désormais la menace majeure changer de forme et d'origine. Après avoir lutté contre les forces de l'Axe, l'URSS et les

nombreux régimes communistes puis les groupes terroristes, ils leur faut maintenant se préoccuper d'une défiance de leurs propres citoyens envers leurs institutions. Il ne s'agit donc plus seulement de traquer des petits groupes de terroristes déterminés et organisés mais de prévenir les débordements de foule et surtout, et c'est le plus dur, de convaincre une part entière de la population de croire encore au rêve américain. ■

MATTHIEU



LES APPLICATIONS DE RENCONTRE

“J’ai matché avec ma copine sur Tinder le jour de mon inscription et maintenant on est ensemble depuis plus d’un an et demi”, voici une des belles histoires que j’ai pu lire concernant les applis des rencontres (après avoir lu vos phrases d’accroches qui sont... merveilleuses). Aujourd’hui, ces applis font entièrement partie de notre quotidien puisque selon une étude de l’IFOP réalisée en 2020, 1 Français sur 3 en a déjà utilisé une, et selon une étude très sérieuse du F’TI, 75,3% des Centraliens et Iteemiens en ont déjà utilisé une. Mais pourquoi ? Comment ça marche ? Et comment bien en profiter ? Pour répondre à toutes ces questions, j’ai mené mes recherches et j’ai fait appel à vous lecteurs ! Je remercie ainsi les 77 personnes qui ont répondu au sondage ! Sur ce, place à l’article !

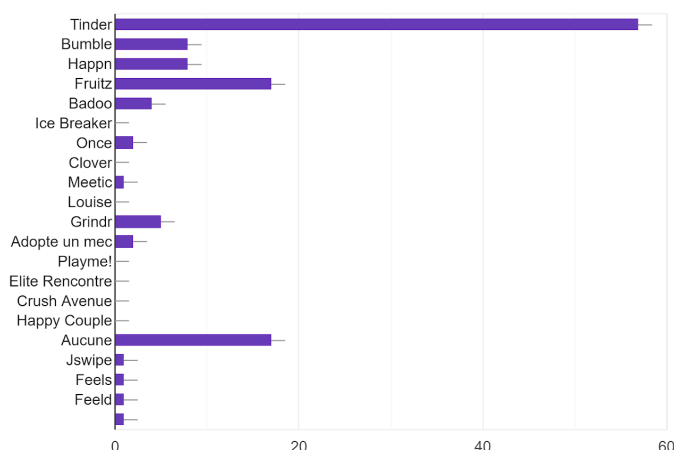
Pourquoi les applis de rencontre ?

La question peut paraître stupide, mais pas tant que ça. Par définition, une application de rencontre est un outil qui permet à des gens de se rencontrer selon certains critères. Ces critères sont multiples et permettent souvent à l’appli de se démarquer : proximité géographiques, centres d’intérêts, sexualité, ou encore l’appartenance communautaire à l’image de JSwipe qui est dédiée à la communauté juive. Ainsi il y a autant d’applis que de goûts (soit beaucoup !), voilà pourquoi il peut être intéressant de bien choisir son appli si on a des préférences spécifiques. Tinder a beau être l’appli la plus utilisée, notamment par 74% d’entre vous, il n’y a pas que ça ! Voici une liste non exhaustive d’applis originales :

- Happn propose des profils que vous avez croisé dans la rue
- Fruitz propose de préciser votre profil avec un fruit correspondant à vos envies
- Once vous propose chaque jour un seul profil, pour les adeptes du slow-dating
- Grindr conçue pour les hommes homosexuels, bisexuels ou bicurieux
- PlayMe! où vous répondez à un quizz de culture général avant de contacter un profil

Quelles applis utilises-tu ou as-tu utilisé ?

77 réponses



Toutefois, n’oublions pas que derrière ces applis se cache un véritable marché très prolifique. Et oui, dès le XIXe siècle, des agences matrimoniales proposaient leur service pour rencontrer l’ élu de son cœur. Elles seront suivies par le Minitel Rose avant de céder sa place aux sites de rencontre qui connaîtront un succès fulgurant avec près de 2000 sites actifs aujourd’hui. A titre d’exemple, Tinder a généré 810 millions € de revenus en 2018 ! Ce marché répond à un besoin précis : trouver un partenaire amoureux ou sexuel, un besoin amplement suffisant pour nous inciter à utiliser une appli pleine de publicités et d’offres de pack Premium. En contrepartie, ce marché nous promet simplicité, rapidité, quantité et diversité à l’aide de leurs algorithmes sophistiqués. C’est ce qui ressort principalement de vos réponses : un swipe à droite et hop avec



un peu de chance (quand on en a), on peut faire plein de rencontres avec un minimum d'efforts. Pour l'anecdote, le MIT a publié une étude en 2017 ayant pour conclusion que les rencontres en ligne favorisent la mixité raciale et la stabilité des relations.

Pourtant, même si le MIT me semble être une source assez sérieuse, j'ai plutôt l'impression que les applis de rencontre favorisent les relations éphémères. Pire encore, selon une étude menée par YouGov à l'échelle européenne en 2020, 83% des utilisateurs se sont dits insatisfaits de leur expérience. Rien que parmi les sondés, vous êtes plusieurs à avoir désinstallé vos applis de rencontre... D'autre part, la journaliste française Judith Duportail a mené une enquête d'un an sur le fonctionnement de Tinder. Celle-ci débouchera en 2017 sur un livre intitulé *L'amour sous algorithmes*. Dans son livre, elle révèle l'existence d'une "note de désirabilité" attribuée par l'algorithme selon des règles parfois controversées. Par exemple, si un homme gagne beaucoup d'argent, il obtient un bonus sur sa note, mais pour une femme elle aura un malus. Cette note définit les personnes qui vous seront proposées, mais également celles que l'on vous proposera pour vous vendre du rêve. Donc oui vous ferez des rencontres, mais seulement avec les gens de votre niveau selon l'algorithme. Mais alors, comment profiter des applis de rencontre?

Comment profiter des applis de rencontre ?

Je vais être franc : je ne suis pas un expert en applis de rencontre. Désolé de vous décevoir mais je ne vous dirais pas comment utiliser l'algorithme pour matcher à gogo. En toute honnêteté, je crois que les applis ne m'aiment pas (ou que personne ne m'aime). Mais ça ne m'empêchera pas de partager quelques conseils provenant de mes recherches ou de vos réponses. Et puis c'est mon article merde je fais ce que je veux !

Pour commencer, faisons un tour des inconvénients et voyons comment les éviter. Plusieurs d'entre vous ont souligné l'aspect superficiel. Clairement on ne peut pas le nier, quand on swipe à droite c'est rarement grâce à la bio. L'apparence compte pour beaucoup, surtout que lorsqu'il y a du choix on peut se montrer assez exigeant. Ce choix, associé à la quantité, donne un aspect industriel aux applis de rencontre. Rencontrer beaucoup, rencontrer vite, rencontrer simplement. De fait, à force de les utiliser on finit par perdre le sens des réalités en se perdant dans des conversations artificielles. Parfois on se lasse et on laisse tomber, parfois on prend les applis comme des passe-temps vains, parfois on s'enfonce dedans et on devient addict. Et oui, l'addiction est un vrai problème qui touche de plus en plus de personnes. Alimenté par la simplicité du geste et la dopamine qu'il génère en cas de match, les heures passées sur les applis augmentent, mais la satisfaction n'est pas au rendez-vous.

Mais bon Jad t'es bien gentil mais on fait quoi maintenant ? Déjà, il faut prendre les applis pour ce qu'elles sont, c'est-à-dire des outils. Ce sont des moyens qui permettent de rencontrer du monde, mais comme dans la vraie vie on ne parle pas et on ne s'entend pas avec tout le monde. Des fois ça marche, dès fois non. L'essentiel c'est d'être clair avec ses intentions, pas la peine de jouer double ou triple jeu autant être direct ça fera gagner du temps. Ensuite, pour attirer l'attention, soyez original ! Une réponse très intéressante a été faite à ce sujet : *"Concernant les phrases d'accroches, c'est justement parce que la plupart des mecs ont servi aux meufs la même jolie petite phrase qu'elle est à force devenue une "disquette" (parce que soyons très clairs, "ton père n'est pas voleur ? car il a pris toutes les étoiles du ciel pour les mettre dans tes yeux" c'est une très belle métaphore)... Bref, la phrase d'accroche a été dévoyée dans son cœur, donc je pense qu'à défaut d'en avoir, il faut s'adapter à la situation et user de toute sa*



ON SEX'PRIME

créativité pour sortir de nouvelles choses à chaque rencontre. En d'autres termes, attirez l'attention de quelqu'un sur les applis, c'est comme avec un CV, faut trouver la phrase choc qui va interpeller ou intriguer votre contact. Bien sûr faudra tenir la conversation après avec autre chose que des blagues, mais au moins ça démarre autrement qu'avec un *"salut ça va ?"*.

Et puis surtout, il n'y a pas que les applis de rencontre pour faire des rencontres. On a tendance à l'oublier dans un monde où tout s'accélère mais il y a toute une société dehors où vous pourrez voir des gens partageant les mêmes centres d'intérêt que vous. Entreprise, associations, clubs sportifs, ou encore serveurs Discord, il y a de quoi parler à de nouvelles personnes ! Alors bien sûr c'est pas évident quand on est timide, mais le jeu en vaut la chandelle (oui c'est nul comme phrase et ?), un face à face vaut mille fois mieux qu'une conversation en SMS, surtout avec des personnes bienveillantes. Du coup, ne passez

pas trop de temps sur les applis ! Un bon 10-30min par semaine ça suffit (surtout si c'est pour recevoir des dick pick, parler à des fake, ou se faire ghoster).

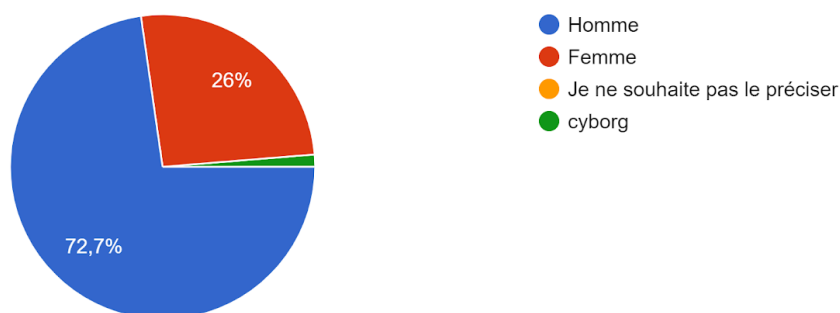
Et pour finir... le best-of des réponses !

Si vous êtes ici, vous savez ce qui va se passer ! Mais juste avant, laissez-moi vous partager ma vision des applis de rencontre. Pour ma part, je vois les applis de rencontre comme un jeu. Je tombe sur des profils, je match avec certains d'eux, et après je tente ma chance. Si ça passe top, sinon tant pis, après tout pécho n'est pas une nécessité (peut-être que c'est pour ça que je n'ai pas de succès en fait).

Bref, je vous laisse avec le best-of, et si vous avez des conseils à me prodiguer, ça se passe en MP !

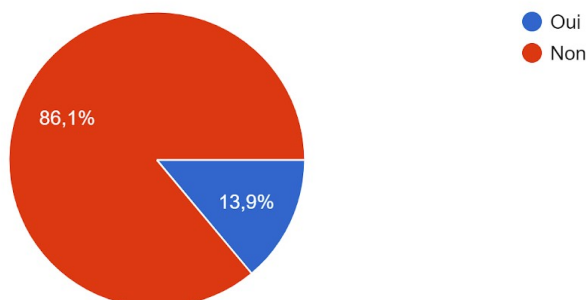
Quel sexe ?

77 réponses



Te sens-tu addict ?

77 réponses





• *Ton décolleté on dirait un paquet de chocapic, dès qu'on le voit on a envie de mettre la main dedans*

• *Envoie les réponses stp c'est pour un pote.*

• *J'ai tenté le "wesh alors ma race", elle n'a pas apprécié.... Ce n'était assurément pas ma gâtée.*

• *Étant plutôt bourré je racontais n'importe quoi à une meuf et elle m'a quand propose des de coucher ensemble et des nues sans que je lui en demande*

• *Vous voulez un whisky ?*

• *Je suis pas joueur de foot mais je taperai bien dans tes ballons ☐*

• *Je sais pas si c'est ta photo ou le virus mais j'ai le souffle coupé ;)*

• *Je suis tombée sur un gars qui faisait partie d'une organisation terroriste*

• *Pour une demoiselle se prénommant sixtine : « Tu es belle comme la chapelle (sixtine tias compris) »*

• *J'ai fait l'amour sur un balcon au dernier étage d'un immeuble à République la nuit. Je voyais tout Lille c'était magnifique*

• *J'ai match une meuf s'appelait kelig (oui faut la trouver.) et je lui ai dit que j'étais sûr qu'elle écrivait bien parce qu'elle avait une bonne keligraphie, elle a dit pas mal le jeu de mots ça s'est arrêté là mdr*

• *Ça te dis un plan à 3 ? Toi moi une bière*

• *Une fille passionnée d'aviation d'après sa bio. Je connais assez bien les appels à la radio et je l'ai abordée comme suit : "Bravo Zoulou en vent-arrière pour la 12, demande permission d'atterrir dans vos DM !" Elle était pliée et m'a répondu un truc du genre "Bravo Zoulou autorisation d'atterrir sur la 12 et d'ouvrir votre hublot pour recevoir le bisou d'une femme comblée !" J'ai dormi chez elle dès le 2eme date ;)*

• *Il s'avère que j'ai une mémoire visuelle assez particulière. Je swipais tranquillement, quand soudain un profil attire mon attention. L'image me dit quelque chose. Je pense l'avoir vu dans un commentaire d'une photo de profil facebook d'une meuf à qui j'ai parlé 1 fois dans ma vie il y a 3 ans. Et c'était exactement ça. Une de mes amis fb, à qui j'avais quasi jamais parlé, avait changé de pdp. J'avais spotted la photo de sa pote dans les commentaires. Et 1 an et demi plus tard, je me suis souvenu de sa photo en swipant hihi.*

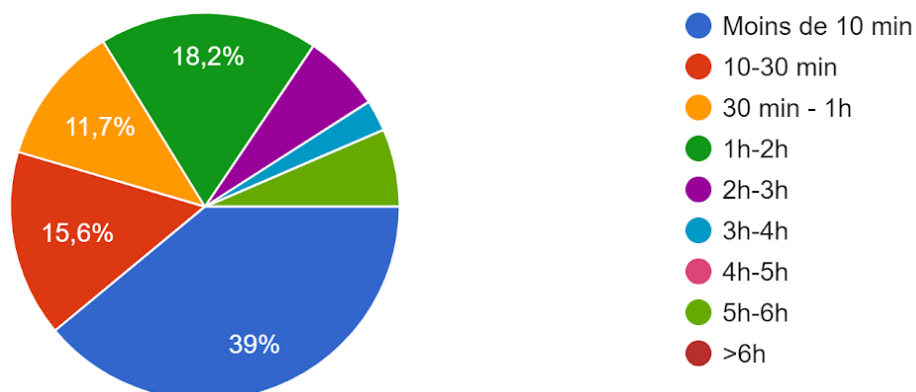
• *Un gars qui débute le dialogue par un "tu réagiras comment si je te prenais contre un mur ?"*

• *J'ai reçu des offres de partouze à 30 ou des offres de plans contre rémunération (300€ la soirée quand même, je ne sais pas pourquoi j'ai refusé XD)*

• *"Oh la paire" ■*

Combien de temps passes-tu ou passais-tu sur les applis de rencontre par semaine ?

77 réponses



L'INTERVIEWER



Déjà, un grand merci aux 108 personnes qui ont pris 5 minutes pour répondre au Google Form que nous avons publié sur le groupe facebook Promo 2023. C'est grâce à vous qu'on peut s'exprimer sur des thèmes en général peu abordés et méconnus. Aujourd'hui, on s'attaque au sujet principal de l'article : les *sextos*. Alors clarifions immédiatement, on appellera sexto tout message à caractère sexuel ou érotique envoyé d'un téléphone portable. Il peut aussi s'agir d'images (auquel cas je parlerai de *nudes*).

Première remarque, contrairement à la baise ou à la masturbation qui sont vieilles comme le monde, les *sextos* sont relativement nouveaux et ont pu vraiment se développer que depuis quelques années grâce notamment aux smartphones et toutes les technologies associées. Alors qui écrit des sextos en général ? Et pourquoi ? Est-ce qu'il y a des risques ? En quoi ça consiste précisément ? Et comment faire ?

Bref historique

Il arrive parfois que les sextos soient mal vus, parce qu'il représente une toute nouvelle déviance de la sexualité, permis par l'arrivée de nouvelles technologies. Même s'il est vrai que la pratique n'est pas sans risque (on en reparle plus loin), il faut reconnaître que c'est parfois bien utile, et qu'il ne faut pas à les éviter à tout prix, bien au contraire. Déjà, au XIX^{ème} siècle et au XX^{ème} siècle, les correspondances érotiques allaient de bon train. Par exemple, George Sand a rédigé des obscénités en message codé à son amant Alfred de Musset dans une lettre assez connue. On peut remonter presque aussi loin qu'on veut dans l'Histoire, on trouvera toujours des artistes prêts à dessiner des corps nus. Il suffit d'observer d'un peu plus près sur une bonne partie des amphores grecques, ou de se pencher sur certains papyrus d'Égypte Ancienne où l'on peut voir clairement des positions sexuelles acrobatiques exécutées par des petits personnages dessinés. Ce qui change principalement par rapport à avant dans les *sextos*, c'est le support. Fini le papier, les écrans offrent plus de possibilités et un temps de réponse beaucoup plus rapide.

Sexe + texto = sexto

Vous êtes très nombreux à avoir déjà envoyé des sextos (79,4% précisément). Pour les trois

quarts d'entre vous, ils sont dans le cadre d'une relation sérieuse. En effet, le contenu des *sextos* est avant tout personnel, et il est plus naturel de s'ouvrir à quelqu'un en qui on a confiance. Ce n'est pas une règle absolue néanmoins, puisque vous affirmez aussi en avoir rédigé à des partenaires moins sérieux, ou à des personnes jamais rencontrées en vrai.

Autre statistique intéressante à noter : parmi vous, plus de la moitié s'exprime plus facilement par sexto qu'en face à face. C'est plus facile d'exprimer ce qu'on pense par écrit, et il semble que ça soit plus facile d'être plus "trash" pour certains. Si vous ne savez pas où commencer, rester naturel avant tout et essayez d'être un minimum subtil (au moins au début). Rien n'empêche aussi d'essayer les messages vocaux pour changer ou pour essayer un nouveau support.

Send nudes

Un peu moins d'entre vous ont déjà envoyé des *nudes* (environ 60 %). La raison la plus évidente des *nudes* est bien sûr faire monter le désir chez l'autre (pour plus de 80 % d'entre vous). Il peut aussi s'agir de faire plaisir à l'autre, en lui montrant à quel point on est attaché à lui/ à elle. Et puis, avouons le nous, après une sale journée, ça redonne toujours le sourire de recevoir ce genre de messages. Dans une relation à distance aussi (ou pendant un confinement) les *nudes* peuvent avoir une place centrale, ce sont eux qui sont ga-

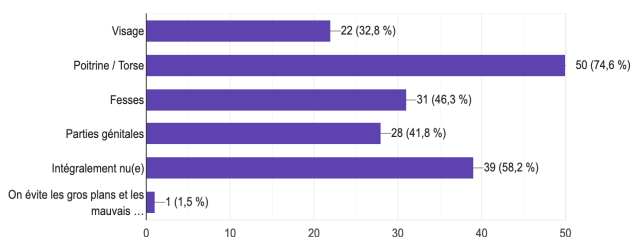


rants d'une certaine intimité au sein de la relation. Enfin, ce genre de message permet aussi d'apprendre à connaître l'autre sous un angle nouveau, comme vous l'avez fait remarquer.

Les nudes présentent aussi une facette plus "égocentrée", au sens où, sans aller dans le narcissisme absolu, prendre une photo de soi dénudé est une démarche d'acceptation de soi. Prendre le temps d'observer son corps et de trouver un moyen pour le mettre en valeur dans une photo est une excellente façon de faire grandir sa confiance en soi. Alors qu'on est littéralement noyé sous les corps parfaits des mannequins d'Instagram et des pubs, il est bon de revenir à quelque chose de plus naturel et de plus sain. Ainsi, un bon quart d'entre vous ont déjà avoué avoir fait un nude pour soi, ou ne jamais l'avoir envoyé à une autre personne. Dans le cas où vous l'envoyez néanmoins, beaucoup le font en partie pour l'*ego boost*, c'est-à-dire la satisfaction de voir son corps admiré et apprécié.

Si tu as déjà envoyé un nude, il s'agit de quelle partie du corps ?

67 réponses



Attention cependant

J'ai dit qu'on reviendrait sur l'aspect négatif des sextos, en particulier des *nudes*. Car il faut avoir une règle d'or en tête : l'anonymisation des photos ! Même si ça peut paraître absurde ou inadapté sur le coup, on est jamais à l'abri d'une fuite de la photo. Même Snapchat, qui donne une impression de sécurité, peut être trompeur. Il est très facile de contourner la notification de capture d'écran. Comme vous le dites : "je pense qu'il faut être

à l'aise avec le nude qu'on envoie (ne pas envoyer un nude qu'on ne pourrait pas assumer si il était fuité)"

Pour être sûr de minimiser les risques, il faut agir comme si on publiait la photo sur Internet : le mieux est de ne pas montrer explicitement son visage, ou signes distinctifs (tâches de naissance, tatouage...), faites aussi attention aussi à l'arrière plan de la photo. Vous vous mettrez ainsi à l'abri de tout danger. Et puis en règle générale, comme partout ailleurs, il vaut toujours mieux attendre au moins 2 secondes avant d'envoyer, le temps de vérifier qu'on agit pas sur une pulsion irréfléchie (et qu'on ne se trompe pas de destinataire...).

Si vous voulez être prudent au maximum, utilisez des messages chiffrés de bout en bout (comme sur WhatsApp et pas comme sur Messenger). *Signal* aussi est une application spécialisée pour les messages confidentiels, et reste assez utile pour tous types de conversations.

Plus d'un quart d'entre vous ont précisé qu'ils avaient déjà conservé un nude qui leur était destiné. Certains d'entre vous les conserve dans un endroit sécurisé, ce qui peut se révéler être une bonne idée.

Comment faire ?

Avoir bien pris conscience de ces risques ne doit pas néanmoins nous empêcher d'en envoyer. Alors comment faire pour envoyer un *nude* qualitatif ? Bon tout d'abord il est toujours bon de rappeler qu'avant toute chose il faut le consentement du destinataire avant l'envoi. Parce que c'est jamais agréable d'en voir contre son gré : "Dick pic non sollicitée au réveil c'est horrible".

Oui d'accord, mais à part ça, comment faire un beau *nude* ? Premièrement, soignez l'éclairage (la lumière naturelle c'est toujours mieux) et l'angle de la photo (il est votre meilleur allié pour vous mettre en valeur). Enfin, bien sûr, un bon nude est suggestif, ne mon-



trez pas tout, laissez deviner c'est mieux. Évitez à tout prix les gros plans sur votre sexe (fille et garçon), il y a tellement mieux à faire. Bref, soyez créatifs ! Et petit rappel, on se fait plaisir à soi aussi quand on envoie une photo. Petite astuce : ne vous prenez pas au sérieux à chaque photo : c'est parfois bien une touche d'humour, et c'est plus original !

Pour les garçons qui sont moins à l'aise avec les photos, ou qui ne voient pas vraiment comment faire un nude sans faire un gros plan de leur sexe, rappelez vous que d'autres parties de votre corps rendent beaucoup mieux en photos ! (Comme le torse, ou les fesses...) Les hommes ne savent pas forcément ce qui érotique sur leur corps, car ils sont en général moins sexualisés que les femmes, et c'est cette ignorance qui provoque la plupart du temps un manque d'aisance vis-à-vis des *nudes*.

On a vu beaucoup de conseils pour envoyer un nude, mais parfois en recevoir un peut s'avérer délicat. Que faire quand on reçoit un nude ? On peut bien sûr répondre par un autre *nude*, même si ce n'est pas une obligation, surtout si on ne se sent pas à l'aise avec ça. Complimentez la personne qui a pris du temps pour faire la photo et qui a osé se livrer à vous, c'est la moindre des choses.

Bref vous avez compris, à vos *nudes* !

Best-of des réponses

- *J'avais le numéro de la mère d'une pote et elle m'a une fois envoyé l'intégralité de ses parties génitales, je pensais que c'était voulu, mais elle s'était trompé de contact. La gêne était présente, puisque j'étais avec son fils.*

- *Faut avoir confiance, et s'assurer que ça aille dans les deux sens*

- *En Avril, pendant le confinement, j'ai reçu des nudes d'un gars dans une forêt qui disait "je sors mon cul sans attestation" ☐*

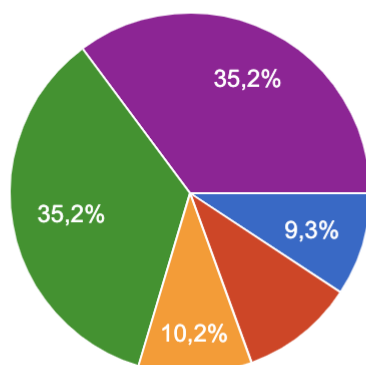
- *J'ai reçu un nude de la meuf de mon pote qui s'était trompée ☐*

- *Les nudes sont plein de surprises en terme d'hygiène, de forme, de couleur*

- *J'étais chez mes parents avec ma copine. Et ma mère a commencé une longue discussion avec moi dans la cuisine. Pendant ce temps, ma copine était dans ma chambre et s'amusait à m'envoyer plein de nudes en m'expliquant qu'elle m'attendait pour faire des bêtises. Elle savait que j'étais au milieu d'une discussion sérieuse et elle prenait un vilain plaisir à me déstabiliser ! J'ouvrais les nudes un par un et j'essayais de rien laisser transparaître devant ma mère... Je vous rassure, ma copine a été punie comme il se doit ! ■*

As-tu déjà envoyé des nudes ?

108 réponses



- Oui, cette semaine
- Oui, ce mois
- Oui, dans les 3 derniers mois
- Oui, il y a plus de 3 mois
- Non, jamais

BEN



LA CULTURE GASTRONOMIQUE FRANÇAISE

A quoi reconnaît-on une bande dessinée d'Asterix ? Au banquet final du village bien sûr ! Après leurs aventures et une fois leur barde solidement ligoté et bâillonné, les irréductibles gaulois dévorent des sangliers en buvant de la cervoise. Même si nous ne mangeons que rarement des sangliers, il faudrait peut-être soumettre l'idée au RU d'ailleurs, le plaisir de bien manger est typiquement français. Disney a naturellement choisi ce thème pour son film inspiré de notre culture : Ratatouille. On y retrouve l'univers des grands restaurants parisiens et des critiques gastronomiques et c'est le célèbre plat méditerranéen qui donne son nom au film qui permet à Rémi de sauver le restaurant du grand Gusteau. Que ce soit dans les villages bretons ou dans les restaurants réputés, la gastronomie est bien ancrée dans notre pays.

Mais comment avons-nous acquis cette affection si particulière pour les arts de la table ? Pourquoi nous cassons-nous la tête à suivre des recettes à la lettre en regardant Top Chef alors que nos voisins anglais se contentent de poisson pané avec des frites et que nos amis allemands ne se lassent pas de leurs saucisses ?

Pour tenter de répondre à cette question, je vous propose une petite histoire de la cuisine française.

difficile qu'avec Marmiton donc ! A cette époque, seule l'aristocratie et en particulier le roi, peut manger non seulement pour se nourrir mais aussi pour apprécier sa nourriture. A la cour, des cuisiniers professionnels comme Taillevent, le chef des cuisines de Charles V, recherchent les accords les plus savoureux et fondent les bases de la cuisine française. Le repas est l'occasion de montrer sa richesse et son pouvoir. De très nombreuses personnes sont donc conviées au repas du roi et le regardent manger les nombreux plats de viande ou de poisson qui lui sont servis.



Petite histoire de la cuisine française

C'est au milieu du Moyen-Âge, avec la parution des premiers livres de cuisine écrits en français, que la cuisine française apparaît. Cependant, ces livres ne précisent ni les proportions des ingrédients ni les temps de cuisson, plus

Avec la découverte de l'Amérique en 1492, les Européens découvrent une multitude de nouveaux produits qu'ils ramènent chez eux. Ainsi, les épices (comme le gingembre) mais aussi les viandes (comme la dinde) ou encore les légumes (comme la pomme de terre, la tomate, la courge ou le haricot) diversifient les recettes et notamment les sauces qui accompagnent les viandes.

Au XVI^e siècle, l'usage du beurre se développe et il remplace les autres graisses comme le lard. Son utilisation est alors autorisée tous les jours de la semaine. Jusque-là elle était en effet interdite certains jours par l'église qui dé-finissait les « jours gras », où l'on pouvait manger de la viande et de la graisse animale et les « jours maigres » où l'on devait se contenter de poisson.



Au XVII^e siècle les livres de cuisine commencent à donner en plus des recettes des conseils d'organisation, comme celui de couper au préalable les légumes ou de dénoyauter en avance les olives. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la « mise en place ». Ces conseils techniques marquent le début de la professionnalisation de la cuisine française. Avec ces livres, le savoir-faire des professionnels est théorisé et transmis au public avec pédagogie.

Au XVIII^e siècle, on assiste à une intellectualisation de la cuisine, elle devient un art. La notion de gourmet apparaît, c'est un connaisseur de la cuisine qui ne mange pas pour se rassasier mais pour savourer, à la différence du gourmand.

Jules Gouffé, *Le Livre de cuisine*, 1867,
pommes à la parisienne et macédoine de fruits



Le développement de l'imprimerie à partir de 1450 permet de diffuser plus largement les techniques et recettes culinaires, comme avec le *Grand dictionnaire de la cuisine* d'un auteur davantage connu pour conter les aventures des Mousquetaires, Alexandre Dumas. Ce livre compte plus de 3000 recettes. Certains livres de cuisine français sont traduits dans d'autres langues, notamment en anglais, ce qui diffuse cette cuisine en Europe.

Après la révolution, les chefs de cuisine des nobles se retrouvent sans emploi et ouvrent alors les premiers restaurants. On y sert des bouillons soit des boissons réconfortantes que

l'on appelle « restaurant » et qui donnent leur nom au lieu où on les consomme. Les critiques gastronomiques apparaissent à leur tour et publient les premiers guides gastronomiques, comme l'*Almanach des Gourmands en 1803*.

Au XIX^e siècle, le dressage, c'est-à-dire de l'apparence des plats, prend une importance majeure. Les livres de cuisine s'enrichissent alors d'illustrations. C'est la naissance de l'esthétisme culinaire, on compare par exemple la présentation du plat au cadre d'un tableau. Les cuisiniers rivalisent de créativité pour flatter l'œil des convives en créant des décors en graisse et en gelée, c'est la cuisine architecturale :

Cependant, avec les révolutions industrielles et l'essor de la bourgeoisie d'affaires, les gens sont plus occupés et passent moins de temps à table. Les cuisiniers doivent renoncer à leurs créations grandioses pour permettre aux gens de manger plus vite. Ils s'adaptent donc et simplifient leurs dressages.

C'est aussi au XIX^e siècle que le service à la russe remplace le service à la française. En effet, jusque-là on servait tous les plats en même temps, ce qui supposait de disposer de grandes tables et nécessitait une logistique lourde en cuisine. Le service à la russe veut que l'on serve les plats progressivement et par portions : cela permet de manger chaud et préserve le goût des mets.

Au début du XX^e siècle, Auguste Escoffier publie *Le guide culinaire*, considéré encore aujourd'hui comme une référence. Il diffuse la cuisine française à l'étranger en étant tour à tour chef du Grand-Hôtel de Montecarlo, du Carlton de Londres et des hôtels Ritz à Paris et à New York. Il professionnalise la cuisine en créant l'organisation en brigades et en instaurant la rigueur et la maîtrise des techniques culinaires. C'est aussi le créateur de la célèbre pêche Melba. Parallèlement, Michelin publie



LA CULTURE

les premiers « Guide rouge » qui répertorient les meilleurs restaurants.

Dans l'entre-deux guerres, les recettes régionales sont mises en avant. On publie des cartes des spécialités régionales et des livres de recettes régionales. C'est à ce moment que les cuisines régionales acquièrent leur légitimité en étant servies dans la capitale.

Dans les années 1970, les normes sociales évoluent et le public souhaite une cuisine moins grasse. La cuisine française simplifie alors ses recettes et allège certaines préparations. On cherche à ne pas dénaturer le goût des produits, notamment en réduisant le temps de cuisson. Les trente glorieuses démocratisent aussi le tourisme et le grand public découvre alors les restaurants.



En 2010, la cuisine française est consacrée par son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'historien Patrick Rambourg explique le succès de la cuisine française par l'équilibre qu'elle a su trouver entre la précision et la créativité. Elle a en effet défini des codes et des techniques qui permettent une cuisine de qualité tout en laissant une place à la créativité, ce qui lui a permis de s'adapter aux évolutions de la société et de se renouveler. Il note aussi que les savoir-faire des cuisiniers professionnels se sont diffusés dans toute la société et ont été adoptés par les particuliers, ce qui en fait véritablement une culture nationale.

On peut aussi relever la grande diversité de la géographie de notre territoire. Il comporte des climats océanique, méditerranéen, mais aussi

montagnard, semi-continental et même tropical. Cela explique la diversité des aliments produits en France, et donc aussi la richesse de notre cuisine.

La cuisine française de nos jours :

L'intérêt des Français pour la cuisine ne se dément pas. On peut le voir au succès des émissions de cuisine mais aussi avec l'essor de youtubeurs spécialisés et la popularité des sites et blogs de cuisine. On note aussi le développement des cours de cuisine qui permettent d'apprendre avec les conseils de professionnels.

La cuisine française évolue avec les changements d'habitudes alimentaires et s'adapte aux enjeux climatiques. Les grands repas avec un grand nombre de plats ont laissé place à des

repas plus légers et des mets plus originaux. On porte aussi une attention croissante à la saisonnalité des produits pour limiter l'empreinte carbone. La cuisine est plus locale, plus végétale et moins grasse. Certains chefs expérimentent enfin de nouvelles idées en utilisant des produits exotiques, en mélangeant les goûts sucrés et salés, en s'essayant à la cuisine moléculaire ou encore en réalisant des trompe-l'œil.

Servi au restaurant "Privé de dessert", ce Paris-Brest en trompe-l'œil cache en fait un magret de canard !

Sur ce, bon appétit !

MATTHIEU



Peut-être y a-t-il parmi vous quelques artistes en herbe passionnés de la peinture du XIXème. A cette époque encloisonnée, alors par une pudeur protocolaire, par une envie quasi religieuse de ne pas choquer le public et les critiques, un artiste vient chambouler les préjugés de ses contemporains en achevant en 1866 une série de nus passant alors inaperçue du grand public, mais aujourd'hui célèbre. Voici aujourd'hui l'histoire de Gustave Courbet et de l'Origine du Monde.

Le début de XIXème siècle est en effet bien connu des historiens pour la bienséance qu'elle impose, et l'auto-censure que l'on fait du corps et de la chair. C'est l'époque du romantisme, de la codification stricte de la séduction, du couple et de l'acte amoureux. L'art en est profondément marqué, et des représentations que l'on considérerait comme la norme de nos jours sont alors assez mal acceptées par la société, enfermée dans sa spirale pudique où la peinture des corps en est modifiée pour en montrer un idéal fantasmé et inexistant.

Ce tableau au nom assez révélateur, représentant ce qui reste sans doute aujourd'hui le plus célèbre sexe féminin de l'histoire de l'art, arrive donc dans un contexte social défavorable et possède son lot de controverses auprès des critiques d'art. Gustave Courbet se refuse, comme d'autres à l'époque, au cadre académique qui régleme la peinture, et la confrontation perpétuelle entre l'art et les mœurs. De là est né le réalisme, à savoir l'envie de montrer les choses telles qu'elles sont sans les enjoliver, l'envie de trouver la beauté dans les choses simple de notre vie.

Le public lui n'en aura pas connaissance, vous vous en doutez, le tableau se fait très discret, bien qu'extrêmement provocateur pour les élites dont la détestation est réciproque. Ce ta-



bleau et la série de nus auquel il appartient sera même argument pour certains afin de détruire la carrière politique de Courbet qui n'était pas qu'un artiste. Le tableau voyagera beaucoup, auprès de son commanditaire tout d'abord, un diplomate turc qui rentrera à Constantinople. Il finira en Hongrie après les deux guerres mondiales avant d'être racheté par un couple de Français qui le légua à sa mort au Musée d'Orsay.

Que d'histoire donc, car celle-ci, déjà bien remplie, ne s'arrête pas là ! Car aucun tableau ne semble plus actuel que l'Origine du Monde. En 2011, plusieurs comptes Facebook ont été fermés par le groupe suite à la publication de l'œuvre sur plusieurs photos de profil. Et bien que l'art est réussi cette fois-là à clouer le bec au réseau social lors d'un procès haut en couleurs, la question de l'intime et de la libération des ta-

bous demeure toujours. Les langues se délient, et les esprits revendiquent, mais serons-nous un jour délivrés de ce regard obscène et mal interprété que l'on porte au nu comme à sa peinture. J'y crois oui, alors les préjugés et les mœurs bien rangés n'ont qu'à bien se tenir !

PS : Pour les petits curieux, on a récemment découvert l'identité du modèle de Courbet pour son tableau. Son nom est Constance Quéniaux, danseuse d'opéra et amante du dignitaire turc !

LE ROMANCIER

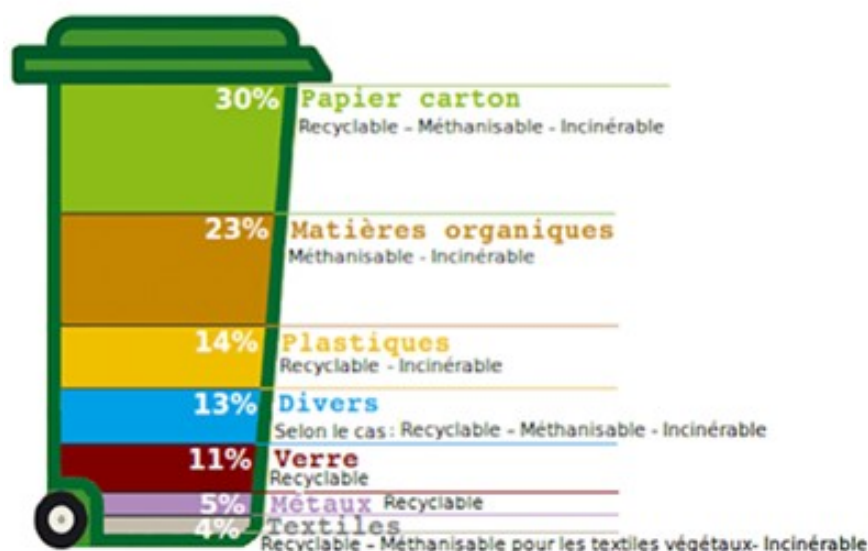


Un français produit en moyenne 354 kg d'ordures ménagères chaque année. Ce chiffre, incluant à la fois les déchets recyclables, voués à être réutilisés et les ordures non réutilisables, destinées à être incinérées ou enfouies, semble préoccupant. Les ordures ménagères représentent une source de pollution significative pour la biodiversité en raison de la dispersion de substances toxiques dans les écosystèmes. La fabrication de matériaux jetables mobilise également de l'énergie et des matières premières participant ainsi au réchauffement climatique et à la raréfaction des ressources. Si le recyclage permet de récupérer une partie de ces ressources, cette activité, souvent très énergivore, entraîne des pertes. Il est par exemple estimé que 2% de la matière est perdue lors du recyclage de l'aluminium. Au bout de 35 cycles de recyclage, la moitié de la matière est donc perdue par rapport à la quantité initiale. L'utilisation d'aluminium dans les cannettes, celles-ci n'étant utiles pour une courte durée avant d'être jetées et recyclées, met par exemple en danger la durabilité de la ressource.

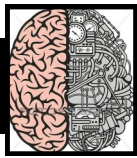
Faut-il réduire la quantité de déchets que l'on produit ? La question paraît rhétorique, mais si la réponse dépend pour le moment de la volonté de chacun, il est possible, aux vues des prévisions actuelles sur la raréfaction des ressources, que les contraintes rejoignent rapidement les engagés. Il est donc essentiel de débiter la transition vers des habitudes de consommation plus sobres et économes. Si atteindre zéro déchet semble être un objectif impossible à atteindre, les actions facilement réalisables sont nombreuses pour réduire significativement sa production personnelle de déchets :

- Presque un quart de la composition de nos poubelles est faite de matière organique issue notamment de l'alimentation. Cette matière est facilement revalorisable car compostable. (Nous disposons d'un composteur à la résidence qui sert notamment à fertiliser le potager). Ces déchets sont également utilisables dans des méthaniseurs afin de produire du biogaz quand il existe la structure adaptée. Cette part de nos déchets est la plus facile à réduire puisqu'elle ne consiste qu'à ajouter une catégorie lors du tri des ordures.
- Les déchets issus des emballages (la majorité des plastiques et cartons) représentent la part la plus importante de nos ordures (environ 44%). Cette catégorie est également facilement réductible en évitant les produits suremballés, favorisant l'achat en vrac quand cela est possible et en remplaçant les produits à usages unique par des alternatives réutilisables.

Certaines villes, comme Besançon, qui se sont engagées dans la réduction des déchets ménagers, ont réussi, en améliorant les options de tri en en proposant un panel de produits réutilisables à leurs habitants, à diviser par trois la quantité de déchets produite par leurs habitants.



C'est en effet, en plus de l'engagement des citoyens, de la responsabilité des villes et de l'état de facilité la réduction des ordures ménagères. L'association Zerowaste France qui travaille au côté des collectivités rassemble sur son site l'ensemble des initiatives développées dans l'hexagone. Pour les nostalgiques du semestre 5 il existe même un MOOC en 12 modules destiné à aider les personnes intéressées à se lancer dans la démarche ;). ■



2020 : UNE ANNÉE DE SCIENCE-FICTION?

2 ans c'est pas grand chose, et pourtant si on nous avait dit que dans 2 ans une pandémie fulgurante aurait recouvert le monde, que de mystérieux monolithes apparaîtraient de nul part et que l'armée se préparerait à déployer des soldats augmentés, on n'y aurait pas cru. Petite sélection de l'actu scientifique de ces derniers mois donc, pour vous montrer que la réalité a peu de choses à envier à *2001 l'Odyssée de l'Espace* et *Edge of Tomorrow*.

Des nouvelles des martiens

En 1977, Jerry Ehman, un astrophysicien, capte un signal radio puissant, de nature inconnue. L'analyse de cette onde indique que le signal vient d'une source très localisée, qu'il est répétitif, et qu'il a été émis pendant 72 secondes sur une bande de fréquence très fine. Aussitôt, le scientifique note dans la marge de son cahier la future appellation du signal : *WOW!* Il sait qu'à son époque nous ne connaissions aucun élément naturel capable d'émettre un tel signal. Il sait aussi que l'hypothèse d'une émission terrestre est à rejeter. Bref, il sait que l'onde a une origine parfaitement inconnue. Et aujourd'hui alors ? Eh bien on en sait toujours rien. Bien sûr, il y a eu une tentative d'explication entre-temps, qui a été démentie quelques années plus tard.

Des extraterrestres peut-être ? La question revient en force depuis novembre dernier alors qu'un astronome amateur, Alberto Caballero, a remis le signal *WOW!* sur la table. En scrutant les cartes stellaires dans la région d'émission du signal, il a trouvé une unique étoile, extrêmement similaire à notre Soleil, autour duquel pourraient orbiter des exoplanètes, et peut-être même des exoplanètes habitables.

L'astre deviendra donc un candidat prioritaire à l'observation. Vous l'aurez compris, on ne peut rien dire pour le moment, mais la chasse aux petits bonhommes verts a été rarement aussi excitante.

Armée française : "Oui à Iron Man, non à Spider Man"

Mi-décembre, la ministre de la Défense Florence Parly a annoncé que l'armée française s'apprête à déployer des "soldats augmentés" après avoir obtenu l'aval du comité d'éthique de la Défense. Ce dernier, composé de militaires, de philosophes, de juristes, de chercheurs, de médecins et d'ingénieurs a donné son accord dans un rapport sous certaines conditions. En effet, l'introduction du document souligne la nécessité pour nos armées de rester "compétitives" dans un contexte de course technologique, où tout retard peut entraîner des morts.

Cependant, "l'homme augmenté" questionne les principes fondateurs et les valeurs de notre civilisation. C'est pour cela que les augmentations ne pourront pas être *invasives* (c.-à.-d. franchir la barrière de la peau) et devront bénéficier d'une étude bénéfices / risques, surtout concernant la santé physique et mentale du soldat. En résumé, "Oui à Iron Man, non à Spider Man" comme l'annonce Mme Parly : on ne pourra pas altérer le libre arbitre du soldat, ni toucher à sa dignité. Concrètement, on peut s'attendre à voir se développer des interfaces homme-machines, ou à des opérations sur la cornée des combattants pour améliorer les capacités visuelles.

La multiplication des monolithes

Dans un désert de l'Utah, aux États-Unis, un étrange prisme métallique et parfaitement lisse haut de 3,5m a été découvert par un randonneur. D'après les photos de Google Earth, il était depuis 2016. D'où vient-il ? Comment a-t-il été installé si loin de tout ? Et surtout pourquoi ? Peu de temps après, le bloc avait disparu sans laisser de traces. À un jour d'intervalle, un autre monolithe apparaît en Roumanie, à l'autre bout du monde. Et disparaît à son tour le 30 novembre. Puis le monde attrape la fièvre monolithique : un troisième bloc est découvert en Californie, un quatrième aux Pays-Bas, un autre au Royaume-Uni, etc.

Pour beaucoup, c'est un clin d'œil amusant au film de Kubrick, *2001, l'odyssée de l'espace*. Pour d'autres bien sûr, ce sont les aliens. Ces étranges structures sont bien évidemment d'origine humaine, et la plupart ont été revendiquées par des artistes.

Mais pour expliquer pourquoi certaines de personnes ont tendance à pencher sur l'hypothèse des extraterrestres, du surnaturel et du complot, et ce, même pour des sujets plus sérieux, je n'ai pas trouvé plus jolie explication que les propos de l'essayiste Pacôme Thiellement :

" Il s'agit de réimposer, au sein d'un monde quasiment condamné à la narration, la puissance non-narrative de la poésie. C'est ça qui fait la spécificité de l'apparition de ce monolithe. Dans un univers où la science-fiction est narrative, nous sommes dans des scénarios de science-fiction : les masques, le Covid, les réactions comme le film Hold Up. Et là, réémerge la puissance indomptable de la poésie. "■

CINÉMA DU MONDE

MONDE DE CINÉMA

Quelle est la base de votre humour ? Quelle est la valeur étalon de vos blagues ? En d'autres termes : quels sont les films qui vous ont tellement marqué que vous en citez encore et encore les mêmes répliques ? OSS 117, La Cité de la Peur, Asterix et Obelix mission Cléopâtre ... On pourrait continuer longtemps cette liste et c'est pourquoi ce mois-ci, le FTI vous propose de revenir sur une série de comédies à voir et revoir sans aucune modération : la Trilogie Cornetto.

Ainsi, sur les terres anglaises des Monty Python et de Mr Bean, une belle équipe d'amis unis par la passion de glaces Cornetto tournent ce qu'on appelle aussi la **Blood and Ice Cream Trilogy**. On découvre alors trois films plutôt parodiques reposant sur le même schéma et la même équipe, mais rendant tous trois hommage à des styles bien distincts de cinéma : zombies, sectes et aliens sont au programme !

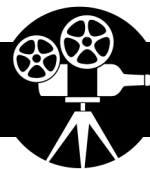


À la réalisation, on découvre un Edgar Wright finalement assez peu connu. De prime abord fan de court métrage, sa carrière ne décolle vraiment que lorsqu'il rencontre le comédien Simon Pegg. Ils réaliseront ensemble la série *Spaced* qui saura trouver son public au Royaume-Uni. Fort de ce succès, l'équipe de la série se lance en 2004 dans *Shaun of the Dead*, une comédie horrifique sur fond d'invasion de zombies. Les rôles principaux sont tenus par Pegg et son meilleur ami et colocataire Nick Frost. Mais on retrouvera aussi notamment Bill Nighy et surtout Martin Freeman.

Est-ce que tout est réuni pour vivre une belle aventure ? Et bien oui, le succès est immédiat ! Georges Roméro même, spécialiste du genre, appréciera tellement le film qu'il offrira des rôles à Edgar Wright et Simon Pegg dans son futur long métrage : *Le Territoire des morts*. Capitalisant sur le très bon accueil, l'équipe poursuivra avec *Hot Fuzz* en 2007 et *Le Dernier Pub avant la fin du monde* en 2013.

Ce qui rend si unique cette trilogie, c'est ce savant mélange de tons où dramatique, romantique, catastrophique et comique se juxtaposent avec brio. Wright arrive à faire succéder les scènes lourdes de conséquence tout en restant dans un cadre très comique et maîtrisé. Bref, quand on se retrouve avec des quadragénaires bedonnants luttant pour leur survie dans des scènes réalisées comme des films d'art martiaux, et bien on en redemande ! On retrouvera bien ce style dans ses œuvres suivantes comme *Baby Driver* ou *Scott Pilgrim*. En somme, avec Edgar Wright, on rit comme on pleure, alors accrochez bien vos ceintures et laissez vous porter par ses aventures déjantées !

Chaque épisode de la trilogie est indépendant, mais se veut être un hommage à un style du cinéma d'action : zombies pour le premier, policier pour le second et apocalyptique pour le dernier. Wright réunit alors tous les codes et les références nécessaires tout en ajoutant sa touche personnelle : un absurde bien présent et un plot twist central qui fait basculer les scènes de vie paisible en Angleterre en de dramatiques bains de sang. Parmi les gags récurrents, on peut noter la présence de



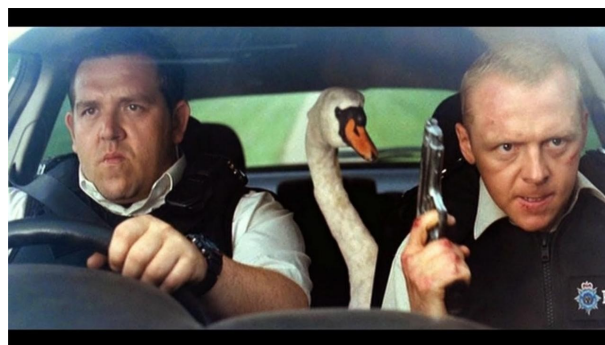
glace Cornetto, ce qui donne le nom à la trilogie, et le fait que les héros sont incapables de franchir une barrière sans se viander misérablement.



trouver une place dans une société, on doit plutôt s'en construire une avec ses propres moyens. Et même si, pour se faire, cela nécessite de tout bousculer et de combattre une civilisation extraterrestre tout en effectuant un barathon.

Alors si vous aussi, vous souhaitez savoir comment une oie a pu changer le destin d'une ville et que vous êtes fan de glace, je ne peux que vous recommander chaudement de vous lancer dans la Trilogie Cornetto. Seul, entre amis ou en famille, ça vaut le détour et ça met de bonne humeur. ■

Même si on ne se soucie peu ici de trouver la morale, Wright explore les thématiques d'individu face à l'uniformité de la société : Qu'est-ce qu'un superflic associable dans un petit village de campagne ? Qu'est-ce qu'un jeune adulte face aux responsabilités ? Le réalisateur se base sur ces oppositions pour développer le comique et le dramatique au sein de genres pourtant déjà bien codifiés. Les héros deviennent alors des "self-made men", dont les succès ne reposent que sur leurs efforts personnels. On n'a pas forcément à devoir



LE CHAT'PICULTEUR





ON NE LES PRÉSENTE PLUS!!!

A lors, à quelle sauce on va être mangé aujourd'hui ? Et bien rassurez vous car on ne sort pas trop loin de notre zone de confort puisqu'on va parler de la notation bra-ket ! Vous ne savez peut-être pas ce que c'est mais vous l'avez surement déjà tous utilisé (sous réserve d'une validation de la physique moderne) puisque c'est une notation introduite par Dirac utilisée en physique quantique. Mais ce n'est pas n'importe quelle notation Harry (c'est un nimbus 2000 !) ! Elle sert lors des calculs d'espaces vectoriels et de produit scalaire. Alors, si vous ne faites pas partie de ces gueux qui notent leurs produits scalaires avec des points, vous les avez surement déjà en tête ! C'est une parenthèse ! Non c'est un crochet ! (Non c'est Superman !!! ... pardon) Non c'est une sorte d'hybridation des deux qui ressemblent juste à un bâton à moitié cassé en deux finalement.

Alors, je pourrai profiter de ces lignes pour vous expliquer les différents jeux de mots qui se cachent dans cette expression, ou bien vous parler des expressions célèbres dans lesquels elles apparaissent. Cependant, il faudrait pour cela que je me tape une page wikipedia entière de formules mathématiques et pour être honnête, ça me fatigue déjà. Alors je vais plutôt en profiter pour voir avec vous l'usage de ces mathématiques au sein de Centrale Lille ! Si tu lis ces lignes et que tu es en G1, tu dois surement te demander si ces heures de révisions d'analyse valaient la peine (ou alors tu as validé sans et bravo à toi). Et bien oui ... et non. Pour ma part, ces cours d'analyses furent bien les derniers cours de maths auxquels j'ai assisté depuis 1 an et je ne vois pas l'ombre d'une algèbre à l'horizon. A contrario, certains de mes camarades continuent encore et toujours dans la voie du seigneur noir des maths, que ce soit avec une licence, master ou bien avec des électifs spécialisés. Ce cours de notre cher Mouze en S5 peut donc représenter un tremplin pour ceux qui le souhaitent tandis que pour d'autres, il ne sera que l'ultime chant du cygne d'une matière qui finira étouffée et n'apparaîtra que dans ses formes les plus grotesques dans d'autres électifs. Quel que soit votre point de vue sur les maths, j'espère que vous aurez réussi à apprécier ces cours et peut-être que dans quelques années, vous y repenserez avec nostalgie, qui sait ? ■

$$\left\langle \frac{1}{\sqrt{2}}(\uparrow + \downarrow) \right| = \frac{1}{\sqrt{2}}(\langle \uparrow | + \langle \downarrow |)$$
$$\left\langle \frac{1}{\sqrt{2}}(\uparrow + \downarrow) \right| = \frac{1}{\sqrt{2}}(\langle \uparrow | + \langle \downarrow |)$$

**ARTHUR**

- Centraide perd trois de ses membres en battant le record du plus gros don de sang jamais enregistré.
- Le Caméo propose aux gagnants de son concours une place de cinéma. Merci le caméo !
- Rumeur autour d'un possible Myclap + , une version payante du fameux site de streaming. En exclusivité, le CLAP annonce qu'on pourra y retrouver toutes les rediffusions de ses réus !
- CCC : Après centrale cassage de cup, c'est au tour de centrale cassage de ... nan c'est nul. Bon vous savez quoi ? Y en a marre !!!! Il se passe rien ! Comment on est censé trouver des blagues alors qu'on se fait chier comme des rats morts ? On a même pas assez de nouvelles plumes pour nous remplacer au Ft'i, comme toutes les assos vous me direz, ce qui veut dire que je dois me taper le Goraf'ti tout seul chaque mois ! Vous savez comment c'est dur de trouver des blagues à chaque mois ?? C'est marrant de taper sur les Illustres et les Artlantes pendant quelques numéros mais là ça s'essouffle vraiment ! Alors oui, vous aurez pas vos blagues du mois de Janvier, vous pouvez venir pleurer ça changera rien ! Ca vous obligera peut être même à être drôle ce mois ci pour compenser, ça m'est égal ! Venez faire des goraf'ti vous-même si ça vous manque tellement ! Moi j'en ai marre, je me casse !
- Ft'i : le rédacteur du Goraf'ti fait un burnout ■

